

# Mouvement ATD Quart Monde Luxembourg

## Rapport d'Activité 2013

Editeur responsable : MOUVEMENT ATD QUART MONDE Luxembourg asbl

25, rue de Beggen L-1221 Luxembourg - Tél : 43 53 24 Fax : 42 61 62

CCPL IBAN LU10 1111 0625 9732 0000 E-mail: [atdquamo@pt.lu](mailto:atdquamo@pt.lu) [www.atdquartmonde.lu](http://www.atdquartmonde.lu)

*«D’Famill ass Wäermt a Gebuergeheet.»*

### Editorial



En 2013, militants, alliés et amis se sont rencontrés au sein du Mouvement pour apporter leur contribution à la société en réfléchissant et en créant ensemble. C'est de toutes ces rencontres de personnes convaincues que la pauvreté et l'exclusion sociale ne sont pas une fatalité, que témoigne ce rapport d'activité.

2013 fut également une année d'évaluation et de programmation pour tous les membres du Mouvement à travers le monde. Echanges profonds, humains et motivants, parfois difficiles aussi, pour tous ceux qui veulent s'engager pour une société libre de toute atteinte à la dignité des personnes. (la programmation du MI peut être consultée sur le site [www.atd-quartmonde.org](http://www.atd-quartmonde.org))

Comme priorité pour les années à venir, la recherche de nouvelles personnes, personnes en situation de

pauvreté et personnes solidaires, prêtes à s'engager avec elles, fut retenue.

Alors que le taux de pauvreté augmente dans notre pays, comme dans d'autres pays européens, le Mouvement, pour poursuivre ses objectifs actuels et futurs, doit non seulement développer de nouveaux moyens, mais a besoin continuellement de la réflexion et de l'engagement de nouvelles personnes.

C'est notre profonde conviction que chaque être humain est précieux et capable de contribuer au combat contre la pauvreté et la misère.

Dans ce sens, les principes directeurs sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, adoptés par le Conseil des Droits de l'Homme en septembre 2012, sont une réelle avancée dans la réflexion

sur l'extrême pauvreté et les politiques pour l'éradiquer.

En effet, ce texte reconnaît officiellement aux personnes vivant dans la pauvreté et l'exclusion sociale la capacité à être acteurs de changements et pas uniquement des bénéficiaires passifs d'assistance et de charité humaine. Cela implique donc un “*changement de regard*” et une “*formation adaptée*” pour permettre leur “participation libre et autonome” (cf : principes directeurs).

***Mais que vivent finalement ces personnes en situation de pauvreté et d'exclusion?***

Les principes directeurs en donnent différentes définitions. L'une d'elles est basée sur la définition de la précarité et de la grande pauvreté du “rapport Wresinski”



du CES français en 1989, (premier texte officiel décrivant la grande pauvreté en termes de droits de l'homme), qui parle d'une absence prolongée des sécurités de bases affectant *"simultanément plusieurs domaines d'existence, compromettant les chances d'exercer ou de reconquérir ses droits dans un avenir prévisible."*

Des insécurités dans différents domaines de vie en interaction font que les personnes vivent dans des situations contraires à la dignité humaine et doivent continuellement se battre dans leur quotidien. Malgré tous leurs efforts, elles ont le sentiment de tourner en rond. Elles sont souvent dans un cercle vicieux.

Cette prise en compte de l'interdépendance des différents domaines de vie, et donc de l'indivisibilité des droits de l'homme, est donc essentielle dans toutes les mesures de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Ceci nous semble particulièrement important aussi dans l'élaboration de toute mesure touchant à la vie en famille.

Différentes raisons expliquent qu'aujourd'hui encore cette non-prise en compte de l'indivisibilité des droits de l'homme fait obstacle au "bien vivre en famille".

- Lorsque, par exemple, des incompatibilités entre le législatif et la réalité de la société empêchent la réintégration d'enfants dans leur famille à cause de la taille de leur logement.

- Il arrive aussi que des intervenants sociaux et familiaux soient ouverts à prendre en compte cette interdépendance, mais que leur cadre légal et/ou leur surcharge de travail, les empêche de bien soutenir non seulement les enfants, mais aussi d'être un réel soutien pour les parents, qui confrontés à des soucis de travail, de logement, de santé, de formation... , doivent mettre beaucoup d'énergie dans la survie quotidienne.

Vouloir agir pour le bien-être de l'enfant implique donc de prendre aussi en compte le bien-être de l'ensemble de la famille et de se donner les moyens adaptés pour travailler "avec" les parents.

Témoins de situations complexes, dans lesquelles le non-respect d'un droit et de cette interaction entre les différents domaines empêchent le "bien vivre en famille", nous voulons continuer à faire connaître l'expérience de ces familles dans la société et à chercher à construire le dialogue entre elles et tous les professionnels de l'enfance et de la famille.

A côté de cette recherche de dialogue, nous continuerons dans les mois qui viennent les actions culturelles et les Universités Populaires Quart Monde, et nous vous invitons chaleureusement à venir nous rencontrer et à échanger avec nous.

**Joëlle Ludovicy-Loos**  
*Présidente*

## *A la découverte des ressources du mouvement au Luxembourg*

En 2013, notre engagement de volontaires du Mouvement International ATD Quart Monde nous a conduit à vivre quelques mois passionnants à la rencontre des membres du Mouvement au Luxembourg. C'était une belle occasion aussi pour mieux apprécier le pays, avec ses paysages et sa grande diversité. Nous avons auparavant assumé des missions en France, Etats-Unis, Suisse, Belgique, Pays-Bas, Thaïlande et des missions de représentation auprès d'instances internationales.

Nous avons été impressionnés par la cohérence des activités du Mouvement au Luxembourg: présence, accompagnement mutuel, engagements communs, activités et sorties culturelles, prises de parole, représentation, célébration de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté. Nous avons participé à certaines d'entre elles et vécu la dernière phase de la programmation 2013 – 2017 dont l'axe principal est : Aller à la recherche de personnes qui n'acceptent pas l'abandon et l'exclusion d'autres et les engager à œuvrer, chacun à sa mesure, pour une société respectueuse des droits de l'homme pour tous. Un défi qui s'adresse aux membres du Mouvement – et au-delà.



Avec enthousiasme nous avons contribué à relancer des soirées échange-formation pour des membres du Mouvement intéressés à partager leurs expériences et à échanger leurs questions. En effet, une meilleure connaissance et compréhension des situations de grande pauvreté et de l'approche spécifique du Mouvement représentent un atout pour rencontrer d'autres et partager avec eux notre aspiration à un monde libéré de discrimination et de pauvreté.

Nous voudrions exprimer notre reconnaissance pour l'accueil et la confiance dont nous avons bénéficiés.

**Huguette et Ton R.** (volontaires du Mouv. Intern.)



# Schreifatelier

Schreifatelier = Espace de rencontre

« *Sans culture, pas de savoir qui soit un chemin vers soi et vers les autres.* »

Père J. Wresinski

(*Ouni Kultur gëtt et kee Wëssen dat e Wee zu sech an zu deenen aneren ass.*)

De Schreifatelier ass eng kulturell Aktivitéit, ënner aneren, déi zu Beggen am Kulturhaus ugebuede gëtt.



## Datumer an Themen

23. Februar:	Meteorit
24. Abrëll:	Verbindungen
20. Juli:	Kazen
16. November:	Wäin

## Extraiten:

Schreifatelier vum 24. Abrëll : Verbindungen

« ... vun alle Begrëffer, déi verbannen, gefüllt dat Wuert „Bindfaden“ mir am Beschten. Binden steet fir mateneen a muss gepflegt ginn, fir datt de Fuedem net futti fiert... » Gilbert H.

Schreifatelier vum 20. Juli: Kazen



« Ech schwätzen hei vun enger Kaz, déi iergendwéi an engem Altersheem net grad agespaart ass, awer mat deene ville Leit, déi do wunnen, kuckt, Kontakt ze kréien an ze halen. Si geet vun enger Persoun zur anerer, schnurrt se un a léisst sech heemelen. Si geet och esou wäit, fir sech bei deene Leit op déi wéi Schëller oder op déi wéi Hëft ze leeën; dat soll anscheinend hëllef géint de Wéi. Dës Kaz wëll net méi fort do, well jidderee frou mat hir ass; a si och mat hinnen. » Jang C.

Monette B.

4 Samschdeger am Joer treffe sech Leit, fir zesummen hir Meenung, hiert Wëssen zu de verschiddensten Themen ze schreiwen:

«*Ech kommen, well ech eppes bäileieren*»

«*Ech kommen, well ech léiere ka, mech ze konzentréieren*», fir en drëtten ass et wichtig, seng Phantasie entwéckelen ze kënnen.

Och wa jiddereen aner Argumenter huet, een Argument ass jidderengem wichtig a gëtt ëmmer erëm betount:

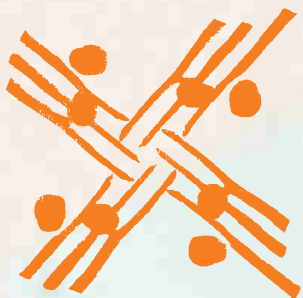
«*et spiert een e Gemeinschaftsgefill, et fillt ee sech verbonnen*», dat schénkt mer eng ganz wichtig Ausso, kee vun eis wëll eleng sinn, mä wëll zesumme mat aneren eppes erliwen, deen aneren eppes vu sech matginn an eppes vun anere kréien, léieren: dat resuméiert genee firwat kulturell Aktivitéiten esou wichtig sinn.

Dofir: «*matmaachen*» heescht seng Kreativitéit a Phantasie erabréngen, mat allem wat een ass: senger Geschicht, senger Erfarungen, senger Sensibilitéit, senger Stärken an och senger Grenzen.

Esou verschidden, déi 4 Themen 2013 waren, esou verschidde sinn déi Leit, déi matschreiwéi kommen, an esou verschidde sinn och d'Texter, déi dobäi erauskommen.

All si mir verschidden, all si mir gläichwäerteg.





# L'Université

**2013: Les Universités Populaires Quart Monde sur le thème de la Famille**

**Les réunions des Universités Populaires Quart Monde, lieu de participation sociale des personnes en situation de pauvreté, sont importantes aussi pour le développement personnel. Pourquoi ?**

J'aimerais ici partager ce que l'on peut obtenir à travers ces rencontres. Comment arriver à te relever quand tu penses que tout est perdu, que tu n'as plus qu'à te pendre, parce que tu ne connais pas tes droits, parce que tu ne comprends plus rien, parce que tu en veux au monde entier, et que tu restes dans l'ombre et tu te laisses faire ? En venant pour la 1ère fois à une réunion, parce qu'une connaissance, militante du Mouvement ATD Quart Monde, voudrait que tu viennes, tu t'y sentiras perdu devant la porte, tu sentiras une drôle de chaleur en la franchissant, et quand quelqu'un te prendra doucement par le bras pour t'asseoir, tu te surprendras à te captiver par les paroles d'une maman racontant qu'elle n'a plus vu son enfant depuis 15 ans.

Si, à ce moment, tu sens en toi une énergie renaissante, tu pourras dire: « ici, on va m'écouter ! »

*«Mir komme mat Gepäck voller Haass, Roserei a Misär a fillen eis ongerecht behandelt. Mir ginn erëm mam Kapp voller Pläng, mir si berouegt an hunn erëm de Glawen an d'Kraaft fir weider fir d'Gerechtegkeet ze kämpfen. An dëse Versammlunge fille mir eis akzeptéiert, esou wëi mir sinn, a mir kréien nogelauschtert. Wëi mir heemgefuer sinn, sot ech mengem Mann, datt mir elo wëissten, wat mir der A.S. sollen äntweren, an datt mir keng Nummer méi sinn.»*

Une participante



« Ce qui est bien dans ces réunions, c'est qu'après on arrive à savoir ce que l'on veut ! Avant de venir aux Universités Populaires, je ne savais même pas ce que je voulais, seulement que j'allais mal, et je criais sur tout le monde, personne ne voulait plus parler avec moi, je me disputais continuellement avec mon mari.

Maintenant, ensemble avec lui, nous nous battons pour voir nos enfants. Je sais que je voudrais que l'on nous donne l'accès aux informations nous concernant, savoir où s'adresser et qui pourrait réellement nous aider. J'aimerais transmettre aux travailleurs sociaux l'importance de s'occuper du bien-être des parents pour le bien-être de nos enfants »

Une maman ayant retrouvé sa dignité.

Témoignage Véro H.

En 2013, différentes réunions ont lieu autour de la question de la collaboration avec les travailleurs sociaux et autour de la question de la prévention du placement d'enfants. Le vécu des familles quand un enfant est placé est pratiquement impensable, voir inhumain ! Il y a beaucoup d'incompréhensions et de douleurs, parfois des injustices aussi.



Déjà en 2012, nous avons organisé trois réunions d'Université Populaire Quart Monde pour découvrir ce que la politique sociale à Luxembourg prévoit en matière d'aide à l'enfance et à la famille. Cette année, en lien avec ce que l'ONE (Office National de l'Enfance) a mis en place autour de la loi AEF (Aide à l'Enfance et à la Famille) et en lien avec la loi de la PJ (Protection de la Jeunesse), les familles ont témoigné de leur réalité et de leur chemin pour arriver à une faible lueur d'espoir de revoir leur enfant ! Elles ont partagé leurs réflexions par rapport à ce vécu. Ci-après quelques éléments.

**« Comment travailler avec des intervenants sociaux ? Sont-ils motivés ? Comprennent-ils notre désarroi ? Comment demander de l'aide et quoi leur dire ? »**

Voici quelques conclusions tirées de nos réflexions :

Les bases d'une collaboration réussie sont le respect, la confiance, l'honnêteté et la disponibilité de chacun.

Un grand-père l'exprimait ainsi : *«Fir dass ee Gespréich funktionéiere kann, sinn do gewësse Konditiounen néideg: De Respekt, d'Eierlechkeet, dat heescht d'Wourecht soen. Do muss och Vertraue sinn, dat ass dat wat zielt, soss leeft näischt. An da kanns du eréischt eng gutt Erfahrung maachen. Et muss ee sech Zäit huelen. Du an awer och d'Assistente Sociale.»*





# Populaire

## DISKRIMINATION SOLL OPHALEN

*meng Kanner hunn si geholl a meng Aarbecht hunn ech och nach verluer.»*

■ Aides existantes non-adaptées et incompatibilités entre les conditions posées et la réalité de la société

Un couple qui aimerait passer un week-end avec leurs filles expliquait par exemple : *«Du kriss Konditiounen gestallt, et gi Saache vun dir erwaart, déi s du eigentlech net kanns erfëllen. zB. Wunnengen, déi méi grouss musse sinn, well all Kand brauch säin Zëmmer. Um Fonds du logement kriss de gesot: well d'Kanner net do sinn, braucht Dir keng grouss Wunneng! »*

**Pourquoi ne demande-t-on pas de l'aide plus tôt?**

■ La honte, le regard des autres...

Des pères de familles confrontés au chômage et à l'endettement l'exprimaient ainsi: *«De Bléck vun deenen anere baut eis op oder mécht eis nidder. »*



*« On ne demande pas d'aide parce qu'on a honte, peur d'être traité comme un moins que rien dans les guichets sociaux. »*



■ Accès aux dossiers et être informé

Une maman dont les deux enfants sont placés, disait : *« Les familles aimeraient lire le compte rendu du coordinateur ou de l'Assistant Social (CPI/AS), afin de savoir ce qu'on leur reproche ! »*

Le CPI (Coordinateur de projet d'intervention) fait le lien entre la famille et le foyer ou la famille d'accueil.

Une maman, dont les deux garçons sont placés et qui a une bonne relation avec le foyer, ajoutait *« Et ass wichtig, dass mir erzielt kréien, wat mat eise Kanner ass, wann e Problem do ass, mir kënnen driwwer schwätzen, ech fannen dat gutt, wann esou e CPI dobäi ass. »*

■ Besoin de soutien

Une maman avec trois enfants placés pensait : *«Wann ech kee staarke Mënsch niewent mer stoen hunn, gi si mir einfach keng Chance. Si lauschtere mir net no. Je me sens perdue. Pourquoi ils ne m'entendent pas? ...da fänkt een u mat drénken.»*

Quelqu'un disait: *«Ech erwaarde vun enger A.S., dass si mir nolauschtert a konkret dobäi steet.»*

■ Soutenir la famille

Une maman, qui ne comprend plus rien et a du mal à comprendre ce qui se passe, ajoutait: *«Ech hätt ee gebraucht, mat deem ech hätt kënnen schwätzen, well ech jo och ganz eleng war. Doduerch hunn ech och nëmme Feeler gemaach,*



#### ■ Mauvaises expériences et peur des conséquences

Une maman avec trois enfants dont le 1<sup>er</sup> placé, disait: « *Tu demandes de l'aide et on vient directement chercher tes enfants, avant de demander ce qui ne va pas, on ne donne aucun conseil, on te prend ton enfant et on te laisse seul. Alors, on a peur, on ne demande pas d'aide.* »

#### ■ Besoin de confiance et de soutien

Un jeune couple témoignait : « *Quand tu ne t'en sors plus avec l'enfant, parce que tu as des dettes, que tu as perdu ton*

*travail à cause d'une maladie, il faudrait avoir le courage et la force de parler à quelqu'un, un voisin, un ami, qui pourrait t'aider dans tes démarches, voir où est le problème. On pourrait ainsi éviter le placement, si le juge voyait que tu es soutenu par quelqu'un.* »

Et une mère de famille ajoutait : « *Souvent, on ne demande pas d'aide assez tôt, parce qu'on veut cacher sa misère. C'est difficile d'avoir confiance en quelqu'un.* »

Véro H.



### « Vers un développement durable qui n'oublie personne.

#### Le défi de l'après-2015 »

En l'an 2000, l'Assemblée Générale des Nations Unies a adopté la Déclaration du Millénaire pour mettre fin à la pauvreté dans le monde. Cette Déclaration a été concrétisée dans dix objectifs, appelés Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD).

Le Mouvement International ATD Quart Monde a apporté sa contribution au processus d'évaluation de ces Objectifs mené par les instances de l'ONU. Il a entrepris une recherche-action participative sur trois ans avec l'ambition de permettre aux personnes en situation de grande pauvreté de faire connaître leur savoir et leur expérience en matière de lutte contre la pauvreté. La recherche-action a été réalisée dans douze pays où ATD Quart Monde est présent depuis de nombreuses années.

syndicats, des fonctionnaires nationaux et internationaux se sont préparés à dialoguer avec ces personnes.

Près de 2000 personnes, dont une majorité connaît la pauvreté ou l'extrême pauvreté, ont participé au projet. Les recommandations émanant de ces réunions sont résumées dans un document de travail présenté lors du séminaire de conclusion qui a eu lieu au siège de l'ONU à New York, les 26 et 27 juin 2013. Son titre est « Vers un développement durable qui n'oublie personne. Le défi de l'après-2015 ».

Ce séminaire à l'ONU a retenu cinq recommandations pour la suite du programme des OMD après 2015 :

- 1) Ne laisser personne en arrière. Eliminer les discriminations fondées sur le sexe, l'origine sociale ou la pauvreté. Aligner les objectifs (OMD) sur les normes des droits de l'homme, explicitées dans les principes directeurs « extrême pauvreté et droits de l'homme » des Nations Unies;
- 2) Introduire les personnes vivant dans la pauvreté comme nouveaux partenaires;
- 3) Promouvoir une économie qui respecte les personnes et l'environnement;
- 4) Assurer l'éducation et la formation pour tous en se basant sur la coopération et non sur la compétition entre élèves, professeurs, parents et communautés;
- 5) Promouvoir la paix à travers une bonne gouvernance participative.

([http://www.atd-quartmonde.org/IMG/pdf/Working\\_Paper\\_ATD\\_Fourth\\_World\\_Participatory\\_Research\\_June\\_FR-v2.pdf](http://www.atd-quartmonde.org/IMG/pdf/Working_Paper_ATD_Fourth_World_Participatory_Research_June_FR-v2.pdf))

Huguette et Ton R.



Dans chaque pays, des rencontres ont été organisées avec des personnes en situation de pauvreté et d'extrême pauvreté. Par ailleurs, des universitaires, des représentants d'ONG, des

DISKRIMINATION  
DATT DEET engem MENSCH WEÍ

7-10 Novembre: Rencontre des équipes nationales à Pierrelaye (France)



## évaluation – programmation 2013-2017

«Ech, als Militantin, hunn d' Konferenz ganz interessant fonnt. Et misst ee méi oft sou Konferenzen hunn an et misst ee méi oft zesumme schaffen, fir Konferenze mat anere Länner ze erméiglechen. Et ass wichteg, dass déi verschidden Iddien vun de Leit, déi sech fir de Mouvement asetzen, net nëmmen Iddien bleiwen, mee dass déi och realiséiert ginn. Et soll ee fir d'éischt seng Iddien a sengem Land realiséieren an et da fir aner Länner öffentlech maachen.» Astrid

Lors des rencontres des équipes nationales d'Europe du 7 au 10 novembre 2013, nous vivions un temps très fort. Nous étions 87 personnes pour représenter onze pays.

Nous nous réunissions ensemble pour échanger où nous en étions de nos programmations et pour comprendre ensemble comment nous soutenir et marcher vers un objectif commun.

Nous nous engageons à transmettre l'esprit de ces rencontres là où nous vivons et à les prolonger avec ceux avec qui nous sommes engagés.

Ainsi nous pensons que c'est important de faire reconnaître l'intelligence des très pauvres dans la recherche de ceux qui manquent.

« On repart avec beaucoup d'enthousiasme. On sent qu'on a envie de transmettre. On sent qu'on a derrière nous des outils et qu'on se sent soutenus. »

Militante suisse.



A travers nos responsabilités, nous nous sentons parties prenantes des priorités que la région Europe se donne. Nous devons formuler un objectif commun et unique qui permette que les actions que nous menons soient liées entre elles et qui recentre notre message politique. Enraciné dans ce que nous faisons, ce message pourra nous donner de la crédibilité là où nous sommes en Europe.

Astrid B. et Mia D.



## Festival des Savoir et des Arts à Liévin – Du 21 au 27 Août

« Wann ech e Villche wier, wier ech gär eng Nuechtigalchen, da kéint ech iwwerall hifléien a vill Leit begéinen ...»

Astrid

« Les familles quittent une à une leur appartement pour un ailleurs, pour tout recommencer...

Les plus fortunées sont déjà parties, celles qui restent sont en attente d'être relogées, ce n'est pas facile, parce que les loyers sont chers et les appartements communaux pas nombreux... » Mia D.

Astrid et Mia ont participé au Festival des Savoir et des Arts à Liévin avec beaucoup d'autres gens qui sont venus des villes voisines en signe de solidarité. C'est le 6ème festival au Maréchelle, résidence des Rossignoles, Fauvettes, Pinsons et Merles.

Les habitants ont eu l'idée de faire une maquette de leur maison avant la démolition. Les appartements ont été construits à la va-vite, mais les liens, l'entre-aide entre voisins, la solidarité pour les personnes âgées ont été réels et solides. Et maintenant tout quitter...



« Ech wier gär en Toruk fir meng Famill ze beschützen. »

Mia D.



# ATELIERS

## La culture, l'art, la beauté et la création sont essentiels à chaque personne et à chaque peuple

Le Mouvement ATD Quart Monde a toujours favorisé l'expression artistique comme manifestation de la résistance à la violence de la misère.

Des expériences très variées sont créatrices de sens et de liens. Les ateliers de peinture, couture, confiture et bien d'autres disciplines ont été pour leurs participants des chemins de confiance en soi et en l'autre, des chemins de libération individuelle et de groupe.



### PARTAGER SA VIE EN ETANT CREATIF:

*Si 2012 a produit un démarrage en flèche, il en a été autrement en 2013, une année ordinaire. Qu'entendons-nous par là ?*

- Les participantes à l'atelier couture ont tenu à terminer leurs travaux en cours - une couverture en patchwork, des coussins, la confection de rideaux - prévus pour embellir leur chez soi.
- Une opération de rangement était nécessaire : trier les tissus et le petit matériel.
- Une réflexion s'imposait : approfondir le but de ces rencontres tant réclamées par les participantes qui exprimaient avec ardeur et persévérance leur désir : « Quand est-ce qu'on se revoit ? »
- Un atelier de fabrication de cartes en tissus rassemblait un groupe plus élargi que d'habitude. L'idée était de réaliser nous-mêmes des cartes permettant de marquer une attention à ceux qui vivaient un événement particulier : maladie, coup de blues, anniversaire, invitation à venir aux ateliers...
- La participation à la JOURNEE MONDIALE DU REFUS DE LA MISERE, du 17 octobre, en exprimant sur des banderoles, les messages préparés par un autre groupe.

### AVIS DONC A TOUTE PERSONNE INTERESSEE POUR PARTICIPER A CE PROJET

*Que vous connaissiez déjà le Mouvement ou que vous soyez curieux, faites-nous signe.*

### UNE SOLLICITATION :

*Nous acceptons toutes sortes de choses autour du fil, des tissus, aiguilles, laines, cotons, etc. Elles seront les bienvenues pour réaliser nos créations. D'avance nous vous en remercions. »*



*Bref ! Que de moments forts où l'entraide, la créativité, la joie d'être ensemble, le désir d'apprendre du nouveau, de partager des préoccupations, de prendre des responsabilités....ont pu s'exprimer. Etait-ce si ordinaire que cela ? Nous ne le pensons pas. Comme le fil que nous utilisons et qui parfois glisse comme sur du beurre, d'autres fois est tendu, puis se relâche ... il peut aussi casser. Ce ne fut pas le cas, car de nouvelles idées sont nées et un projet concret s'est annoncé grâce à la Philharmonie de Luxembourg. Elle nous a offert douze chaises. Nous avons commencé à fabriquer douze coussins. Chacun sera réalisé avec du matériel différent : patchwork, crochet, tricot, broderie ... Ces coussins nous permettront de participer aux réunions confortablement, et embelliront notre Maison Culturelle.*

Aline H. et Michèle F



## Ateliers sur le thème de la famille : une expérience

« Lucie et moi, nous avons d'abord discuté de la famille. Pour elle, tenir ensemble était important. Je lui ai proposé de prendre ce mot et de travailler avec ce sujet.



J'ai proposé à Lucie de me dire toutes les personnes qui étaient importantes pour elle. Elle me dessine des symboles pour chacune des personnes (carré, rond, rectangle, cœur, ovale) et des formes sur du papier. Ensuite, elle les découpe et les place sur la table de telle manière que cela correspond pour elle au sujet « tenir ensemble ».

J'ai soufflé et les symboles se sont dispersés. Qu'est-ce que les symboles ont besoin pour tenir ensemble ? « Se pechen » (Il faut les coller). Lucie a dessiné, puis collé ses formes sur du carton. Je dois dire que c'était beau.

Lucie avait dessiné un grand cœur pour la famille et elle a placé les autres symboles comme si les symboles sortaient du cœur. »  
Nathalie P.

## Apprendre du nouveau et le transmettre aux autres :

« 2012 hunn ech Couren an der Summerakademie gemaach an ech hu geléiert, wéi een e Mosaik mécht.

D'Nathalie huet mech dann am Summer 2013 gefrot, ob ech bereet wier, en Atelier Mosaik an der Maison Culturelle ATD Quart Monde z'animéieren an ech hu jo gesot. Zesumme mam Nathalie si mir da Material kafe gaangen.

Am Atelier waren ongeféier aacht Leit, dovun dräi Kanner.



D'Ambiance war ganz gutt. Jiddfereen huet matgemaach an et huet een hinnen ofgesinn, datt et vill Spaass gemaach huet. Si wore ganz interesséiert an ech war och frou, datt ech hinne konnt weisen, wat ech selwer d'Joer virdru geléiert hat. Ganz flott Mosaiken sinn sou entstanen.

Ech géif mech driwwer freeën, dës Experienz nach eng Kéier ze widderhuelen. »  
Nicole H.



## Sorties culturelles

### Musées - Musique - Sorties Culturelles

**Le 6 avril:** nous avons assisté à un beau concert donné par „The Byrnes“, un groupe familial qui interprétait à plusieurs voix des hymnes d'Ecosse, de France et d'Irlande. Nous étions nombreux à les acclamer.

**Le 30 avril:** Visite d'une expo sur des matières en zinc à la Galerie Schortgen à Esch-sur-Alzette.

**Le 12 juin:** Eise Summerausflug wor op Stroosbuerg gaangen, wouhi mir invitéiert wore vum Europa-deputéierten Här Goerens. Hien huet eis am Parlament erklärt wat hien do mécht an dono huet hie gedélleg op all eis Froe geäntwert, déi sech haaptsechlech em déi schwierereg Situatioun gedréit hunn, an der vill vun eis liewen.



**Le 17 août:** Am Summer si mer de Palais Grand-Ducal besiche gaangen, de vill vun eis nach net gesinn haten. Den Interesse wor grouss an't Alice, dat schonns eng Kéier do war, konnt dem Guide esouguer hëllefen, d'Wopen am Waffensall ze erklären. Mir woren all houerfeg, datt hatt dat esou gutt konnt.

Den Hochzäitsrack vun eiser Ierfgroussherzogin, den do ausgestellt wor, huet vill Interesse fonnt. «E Rack wéi fir eng Prinzessin an engem Mäerchen! » Alice

**Le 8 novembre:** une visite guidée très intéressante au Musée National d'Histoire et d'Art. Les explications de la vie des hommes dans la préhistoire nous intéressaient beaucoup.

Plus tard, dans un atelier, on pouvait s'exercer à copier des poteries du temps de nos ancêtres ou bien faire des colliers avec du matériel du temps. Sonja a fait de beaux colliers pour toute sa famille, tandis qu'Alice mettait toute son ardeur dans une peinture imitant celle de nos ancêtres trouvée dans des grottes.



# Les journées familiales

**Le 15 décembre:**  
**Fête de Noël:** Am  
Jahresende bescherte  
der „Luxemburger

Adventszircus“ uns herrliche Unterhaltung mit seinem  
auserwählten Programm.

Natürlich begeisterten die Clowns besonders die Kinder,  
während die Erwachsenen den Atem anhielten bei den  
waghalsigen Balanceakten der Akrobaten hoch im  
Zirkuszelt. Das später angebotene «Festessen» in der  
Pizzeria erfreute jedermann.

## Une expérience - une constatation

Nous avons l'habitude de dire « nous ne faisons pas  
pour les personnes défavorisées, mais avec elles ».

Curieusement, cette année a été l'occasion d'élargir,  
de nuancer, bref, de donner un peu de souplesse à cette  
phrase un peu rigide.

En effet, plusieurs petits groupes se sont rencontrés  
et ont :

- qui joué au pâtissier en partageant son savoir,
- qui fait l'apprenti en suivant avec attention les  
conseils donnés, faisant des petits « Kichelcher »  
l'un plus beau que l'autre,
- qui fabriqué avec méticulosité et précision les  
petits slogans et enveloppes d'origami à attacher  
aux sachets de Kichelcher,
- qui mis les Kichelcher en sachets (+- 70) pour les  
offrir ensuite à chaque participant à la séance de  
cirque.



Donc, pour en revenir à la phrase citée plus haut :  
Ensemble, chacun des participants a mis de son mieux  
à la confection des Kichelcher pour les offrir à ceux  
qui n'ont pu se libérer lors des ateliers précédents, ou  
tout simplement, n'ont pas d'affinité pour faire de la  
pâtisserie, mais qui adorent en déguster, car « faits  
maison ». Un beau geste où les uns ont pu donner en  
toute simplicité et les autres recevoir avec joie.»

Michèle F.



Stefania G.

ATD Quart Monde  
**En finir avec  
les idées fausses  
sur les pauvres  
et la pauvreté**



## Le coin librairie

### En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté

Jean-Christophe Sarrot, Bruno Tardieu, Marie-France Zimmer

Plus la crise économique et sociale s'accroît, plus les idées reçues sur les pauvres se  
répandent. S'ils sont pauvres, ce serait « de leur faute », « ce sont des assistés qui coûtent cher  
à la société », etc. En répondant à 88 idées reçues, cet ouvrage invite à se connaître au lieu de  
s'ignorer pour inventer une société où la misère n'aura plus droit de cité.



### **Bon de commande :**

«En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté»

Nombre

5,00 € (+ frais de port)

NOM – PRENOM :

ADRESSE :

ADRESSE MAIL :

A retourner à : MOUVEMENT ATD QUART MONDE - 25, rue de Beggen L-1221 LUXEMBOURG





## Ensemble pour le droit et les moyens de vivre en famille

*« Vill Elteren liewen an der Angscht datt si d’Kand ewech geholl kréien. Wann een an der Angscht leeft, da freet ee keng Hëllef méi, et versicht een sech selwer duerchzeschloen, an et fäert ee wierklech, datt, wann een Hëllef freet, da gëtt d’Kand ewech geholl.*

*Et ass dofir immens wichteg, datt een eng Persoun huet mat där een zesumme schaffe kann.*

*Et ass wichteg « mat oppene Kaarten » zesummen ze schaffen, datt näischt verstoppt gëtt. »*

Nicole V.

« Le plus important, c’est de travailler ouvertement **avec** les parents ! »

C’est l’une des phrases-clé que les parents qui se sont réunis au long de l’année ont exprimée.

Cela leur tient à cœur, à ces parents engagés au sein d’ATD Quart Monde, d’agir pour que chaque enfant puisse grandir au sein de sa famille, au lieu d’être placé en foyer ou en famille d’accueil. En effet, ayant vécu l’expérience du placement d’enfants, ils veulent apporter leur contribution, afin que les familles les plus pauvres soient mieux connues, mieux comprises...et faciliter ainsi, dans le futur les relations et le travail avec les professionnels de l’enfance.

Le photo-langage a été utilisé comme point de départ des témoignages pour chaque thème travaillé.



C’est-à-dire que la personne choisit « la » photo qui lui parle le plus par rapport à un thème, et exprime ensuite sa propre expérience dans un témoignage très personnel.

Cela leur a demandé beaucoup de courage, car de nombreux souvenirs douloureux ont été réveillés. Heureusement, comme le dit une maman : « Cela fait du bien de se retrouver et de parler ensemble, car ici, je peux parler sans avoir peur de ce que je vis et ressens. Je me sens aussi écoutée et nous nous comprenons, car nous avons vécu et vivons les mêmes choses. On se sent beaucoup mieux d’avoir parlé ensemble. Le cœur est soulagé. C’est comme une porte qui s’ouvre...et qui donne une nouvelle chance ! »

D’autres ont répondu : « Comme nous aujourd’hui, on peut s’aider les uns les autres, se soutenir, se donner des conseils...tu n’es pas seule avec tes problèmes. »

« Cela m’apporte à moi aussi des réponses auxquelles je peux ensuite réfléchir à la maison, et je peux voir alors ce que je peux changer moi-même. »

*« Nous avons aussi beaucoup appris au cours de ces réunions. »*



### Voici les thèmes abordés:

**- Quelle expérience de la famille ai-je faite, quel est pour moi l’importance et le sens de la famille... ?**

Cela a amené chacun à se replonger dans sa propre histoire...et à formuler ce qui lui tenait le plus à cœur.

**- Pourquoi est-ce difficile d’aller demander de l’aide ?**

La prévention et le travail en collaboration entre les professionnels et les parents concernés est, en effet au centre de toute volonté de réussir l’Aide à l’Enfance. Il était donc important de mieux cerner et comprendre les obstacles qui sont sur le chemin.

**- Ensuite : les « écrits », le « dossier ».**

Chaque personne a démarré la fabrication de son « Cahier personnel » dans lequel elle a pu coller les photos qu’elle avait choisies avec le témoignage correspondant.

Tous ces témoignages seront réunis au cours de l’année 2014 avec également d’autres contributions, dont une de l’Université Populaire Quart Monde, en un livre dont la sortie est prévue en automne 2014!

Christiane G.





# 17 octobre 2013 : Journ

*« Nous marchons ensemble vers un monde sans discrimination en s'appuyant sur l'expérience et la connaissance des personnes dans la grande pauvreté.*

*La misère est l'œuvre des hommes que seuls les hommes peuvent détruire » J. Wresinski*

En ce 17 octobre 2013, nous réaffirmons que c'est avec les adultes, les jeunes, les enfants, qui résistent jour après jour à la violence de la grande pauvreté, que nous allons marcher, convaincus que c'est avec eux, que nous pourrions réaliser l'aspiration la plus profonde de notre humanité : vivre en paix parce que chacun est reconnu dans sa dignité.

*« Le 17 octobre, c'est pour moi une journée très spéciale. J'ai l'impression de marcher avec le monde entier vers une même direction. »*



Nous unissons nos efforts pour aller à la recherche de ceux qui sont encore absents pour que leur courage, leurs espoirs, leurs expériences soient reconnus et qu'ils puissent avec leur intelligence participer pleinement à développer un vivre ensemble où chacun grandit en humanité.

En 2012, l'Organisation des Nations Unies a adopté un texte qui pour la première fois reconnaît la pauvreté comme cause de discrimination. Ce texte affirme que les plus pauvres sont confrontés au quotidien à des comportements discriminatoires et à la stigmatisation du seul fait d'être pauvres.

Il nous engage à comprendre les Principes Directeurs de l'ONU «Extrême Pauvreté et Droits de l'Homme», qui stipulent que: «Les personnes en situation d'extrême pauvreté vivent dans un cercle vicieux d'impuissance, de stigmatisation, de discrimination, d'exclusion et de privation matérielle, qui tous agissent en synergie». Ces

personnes sont confrontées au quotidien à des comportements discriminatoires et à la stigmatisation du seul fait d'être pauvres.



*« Ech wor op der Gemeng eng „déclaration de composition de ménage“ froen. De Beamten huet mech gefrot, fir wat ech dëst bräicht. Ech hunn du gesot „fir den RMG ze froen“. Dann huet hien an engem graffen Toun gesot, hien hätt elo dofir keng Zäit, ech misst den Dag drop erëm kommen! Ech hunn awer insistéiert, ech sinn och ganz fei bliwwen, hien huet mir dann de Pabeier gemaach. Et muss een hannendru bleiwen, weisen, datt een en normale Mënsch ass, da geet et! »*

Nicolas

Le plus inacceptable aspect de la violence de la misère est le mépris. Il est humiliant et dévastateur d'être traité de « clochard » ou de « cas social », d'être traité différemment parce que l'on vit avec le Revenu Minimum Garanti, ou que l'on habite un quartier pauvre ou à cause de son apparence.

La violence de la misère réduit des personnes au silence. Leur expérience et leur savoir sont souvent ignorés ou sous-estimés.

Les Principes Directeurs de l'ONU recommandent que les États veillent à ce que les personnes vivant dans la pauvreté aient droit à l'égale protection et à l'égal bénéfice de la loi. Ils doivent interdire aux administrations de les stigmatiser ou d'exercer une discrimination à leur rencontre. Ils doivent mettre en place des programmes éducatifs, en particulier à l'intention des agents publics et des médias.



# Journée Mondiale du Refus de la Misère

## La célébration de la Journée Mondiale du Refus de la Misère à Luxembourg

### ■ La préparation

Ce fut une réelle reconnaissance de cette Journée de la part des associations qui se sont jointes à sa préparation, les associations « Eilerenger Wäschbuer » et le « Foyer Ulysse. »

Lors de la préparation, une joyeuse ambiance régnait dans la Maison Culturelle Quart Monde à Beggen.

En plus des préparations pour les témoignages, nous préparions un sketch.

Ce sketch était écrit sur base de témoignages de militants et préparé en collaboration avec l'acteur Philippe Meyrer.



### ■ Le déroulement



C'est avec impatience et humeur festive que nous arrivons dans la cour d'entrée du Centre Culturel de Rencontre Neumünster au Grund. Pendant que les uns tendent le filet derrière la Table de la Solidarité, les autres préparent les tables et les chaises dans la cour intérieure, l'Agora, qui recevra le public. Nous sommes bien organisés, tous mettent la main à la pâte sans distinctions sociales.

Pour les témoignages, on s'active encore pour une ultime répétition avec Philippe.

*« Il nous a placés aux quatre coins de la salle Agora. A chaque témoignage que nous lisions, le public devait se tourner vers celui qui parlait, ça rendait plus vivant, les gens devaient suivre. J'ai trouvé que c'était beaucoup mieux que de rester tout droit sur une scène. »*

Chantal

Pour le sketch, on répète aussi encore avec lui.

*« Et huet mir gutt gefall, wéi hien eis dirigéiert huet! Ouni datt mir et gemierkt hunn, huet hien eis op déi richteg Pist gesat, an dat, andeems hien eis encouragéiert huet, an eiser Roll opzegoen. »* Jean

*« Ech si ganz schei, mä dee Moment, wou ech mäin Text gesot hunn, ass mer wéi e bekannt Erleefnis virkomm. Dat ass wierklech d'Realiteit, hien huet dës Erleefnisser respektéiert. Ech mengen, de Publikum war ganz geréiert. Et war en Erfolleg a mir ware ganz hougereg, datt mir et fuerdeg bruecht hunn, eisen Alldag esou gutt nozespillen. »* Corinne

Soudain, quelqu'un s'écrie :



*« Regarde, pleins de gens arrivent, et des personnalités politiques, des associations, des personnes amies, aussi des passants curieux... »*

Alors, chaque personne qui a préparé une banderole avec les slogans s'avance à tour de rôle en lisant à voix haute ce qu'il y a écrit sur la banderole et l'accroche au grand filet « social ».

*« Diskriminatioun, datt deet engem Mensch wéi. »*

*« Net méi gestämpelt ginn wéinst dem RMG! »*

*« Lauschtert eis no ! »*

*« Jiddereen huet déi selwecht Rechter »*

*« Kanner déi aarm sinn, dierfe vun deenen aneren net diskriminéiert ginn »*

*« N'oublions pas les absents, tous ceux qui ne viennent pas, parce qu'ils ont honte, et ceux qui sont morts à cause de la misère ! »*

Témoignage de Véro H.





## Notre participation à la Journée Mondiale à Metz

« Nous avons choisi de témoigner de cas de discrimination envers des personnes en situation de pauvreté, d'exclusion sociale, des personnes avec des signes de pauvreté, car ça existe encore, ici chez nous. Aussi, nous avons souvent voulu souligner la dimension internationale de cet événement. Nous nous sommes rendus avec L'Alsace/Lorraine à la Journée du 17 octobre à Metz. »



Après la cérémonie à Luxembourg, nous rejoignons à Metz les autres équipes venues des quatre coins de la Lorraine et de l'Alsace.

« Impressionnante cette Marche de solidarité dans les rues piétonnes de Metz, nous devons être des centaines de personnes pour dire non à la discrimination sociale. »



A la Dalle du Refus de la Misère sur le pont Saint Georges, nous lisons les témoignages, en présence du bourgmestre de la Ville de Metz et bien d'autres personnalités. « A l'école mes enfants se sentent discriminés par les autres enfants. On leur fait remarquer qu'ils n'ont pas des habits de marque, que leurs habits sont parfois un peu trop grands, trop petits. Alors, quand ils m'ont dit cet été, alors qu'ils étaient en vacances chez moi: « Tu ne nous achètes jamais rien, on a l'air de quoi ? On a toujours les restes des autres, achète, toi, quelque chose pour moi... » Je n'ai pu résister, et j'ai dépensé la somme d'argent que j'aurais dû garder pour payer mon logement.

Maintenant, j'ai peur: « Qu'est-ce que l'assistante sociale va me dire lors de la prochaine entrevue ? » Jean



Le bourgmestre nous invite ensuite à l'Hôtel de Ville. D'autres présentations sont offertes au public. « Regarde, cette personne, je l'ai vue balancer de la tête au début de notre Marche, maintenant elle est là, elle a l'air étonnée de voir tant de solidarité! » Notre sketch est également joué en français.





Quelques extraits du « *Livre Blanc sur les discriminations pour cause de pauvreté* » et des témoignages de la région Alsace/Lorraine et du Luxembourg, offerts aux personnalités à Metz.



« J'ai été témoin un jour d'un acte de discrimination en sortant de l'église: un groupe de personnes s'est moqué d'une femme qui venait de tomber pour cause d'ébriété! Personne n'est venu à son secours... J'ai été abandonnée par ma famille et j'ai grandi dans des foyers. Je n'y ai pas toujours très bien vécu et j'ai subi pas mal de maltraitements discriminatoires. On m'a regardée comme si j'avais la peste quand je me suis dirigée vers la personne pour l'aider. »

Pauline

Stefania G.

« Un des aspects les plus violents de la misère est le mépris que subissent trop souvent les personnes en situation de grande précarité »



## Nos revendications au gouvernement

### 1) Mir fuerdere vun der Regierung, datt si sech aktiv géint d'Diskriminéierung vun de Leit, déi am Aarmutt liewen, asetzt.

Mir müssen den Däiwelskrees vun de Viruerteeler, der Ausgrenzung, der Diskriminéierung an de materielle Problemer, duerchbrechen.

Dat geet nëmmen duerch d' Sensibiliséierung an d' Formatioun vun all deenen, déi am sozialen an am ëffentlechen Déngscht schaffen.

Nëmmen eng aktiv Politik erméiglecht, datt jidderee vun de Grondrechter profitéiert; z.B. vum fundamentale Recht op eng Wunneng.

### 2) Mir verlaangen, datt d' Politik dofir suergt, datt d' Leit, déi am Aarmutt liewen, konkret bedeelegt ginn un allem, wat en Afloss op hire Liewen huet.

Ouni Bedeelegung kënn e groussen Deel vun eiser Gesellschaft net zu hire Rechter, dofir brauche mer e ganz staarke politesche Wëllen an ugepasste Mëttelen.

### 3) Mir insistéieren, datt d'Gesetz iwwer de Jugendschutz iwwerschaafft gëtt.

Dat aktuell Gesetz huet e ganz wichtege Impakt op d'Liewe vun de Leit, déi am Aarmutt liewen, dobäi ass et awer net un d'Bedürfnisser vun eiser Zäit ugepasst.

D'systematescht Ewechhuelen vun der Autorité parentale muss onbedéngt iwwerduecht ginn, well d' Bindung tëscht den Elteren an hire Kanner muss respektéiert ginn an erhale bleiwen.



# Nous voulons aller à la rencontre de nouvelles personnes !

« Chaque personne rencontrée est précieuse et plus une personne est humiliée, plus elle est immensément précieuse. Nous devons perdre la peur devant d'autres personnes. Dans notre monde, il y a beaucoup de peurs pour se rencontrer vraiment et se découvrir. » Père Joseph Wresinski

« Fir komplett ze sinn, brauch e Puzzel all eenzel Puzzelstéck. Esou ass et och mat der Gesellschaft, si brauch jidderee vun eis. All eenzel Stéck ass wichtig an et kënnen ëmmer nach Stécker a Persounen dobäi kommen. » Béa .

En 2012 nous avons souligné «l'importance d'être ensemble».

Etre ensemble, ce n'est pas s'enfermer, mais être ouvert pour accepter les autres avec leurs différences, c'est sortir de l'isolement.

2013 nous a permis de bâtir notre futur. Nous, les allié(e)s et militant(e)s, avons pris le temps pour mettre en évidence nos valeurs sur lesquelles nos actions doivent se baser. Il est important d'avoir le même but, de tenir ensemble et de mettre en oeuvre des actions collectives.

Prendre le temps de s'écouter, de se comprendre et d'apprendre l'un de l'autre ; se sentir en confiance et protégé ; veiller à ce que chacun ait sa place et soit reconnu comme il est.

«Géigesäitege Respekt an Dignitéit si wichtig. Ech kann drop oppassen, datt jidderee seng Plaz huet, ech ka mat de Leit iwwer hir Suerge schwätzen. Et ass wichtig, de Leit wierklech nozelauschteren an net „domm“ ze reagéieren.

Du fills ob Respekt do ass oder net.

Et ass wichtig, eng éierlech Äntwert ze ginn an net hannert dem Réck vun de Leit iwwer d'Leit ze schwätzen. » Fred.



Faire des efforts pour s'ouvrir à l'autre et accepter les différences comme des richesses ; vouloir permettre à d'autres, et en particulier aux personnes les plus exclues et isolées, de nous rejoindre.

« S'encourager, se soutenir. On a tous besoin de cela. Je pourrai le faire aisément. Face à une situation difficile rester positif pour encourager l'autre, pour donner de la force. » Darlene

Sur base de ces idées et d'autres réflexions, nous avons achevé notre programmation et nous avons défini nos priorités :

La recherche de nouvelles personnes, personnes en situation de pauvreté et personnes solidaires avec elles, en nous basant sur la famille, que nous prenons actuellement pour thème principal de notre engagement « Là où se prépare l'avenir d'une nation, il importe que le Quart Monde soit partie prenante. S'il ne l'est pas aujourd'hui au temps des projets, il ne le sera demain au temps des changements. » Père J. Wresinski

Stefania G.

Si vous voulez **adhérer** au Mouvement ATD Quart Monde Luxembourg asbl, vous pouvez verser 5 € au **CCPL IBAN LU10 1111 0625 9732 0000**.

Vous pouvez aussi soutenir notre association, et même le volontariat international, en faisant un **don** ou un virement régulier au

**CCPL IBAN LU33 1111 1187 0069 0000**

de la Fondation « Fonds Culturel Quart Monde », à laquelle a été accordé le statut d'établissement d'utilité publique apte à recevoir des dons fiscalement déductibles.

